SUCCESS-STORY





À l'origine du succès familial du Bioparc, un homme : Louis Gay. En 1959, successeur désigné du commerce de boissons de ses parents, il rêve d'un tout autre destin : ouvrir un parc animalier. Fort de son entêtement et de bons conseils, il débusque un terrain abandonné, une ancienne carrière envahie par la jungle et les ronces dans le quartier des Minières. Il yvoit déjà l'environnement i déal! Chaque week-end pendant une année, une bande de copains défrichera l'endroit pour l'acheter à son propriétaire en 1960.

Le 14 Juillet 1961, le Zoo des Minières ouvre ses portes au public, présentant une lionne, un marabout, des hérons, daims ou faisans. La première année, le zoo enregistre 8 000 entrées. Le succès prend doucement mais sûrement grâce aux agrandissements et à l'arrivée de nouvelles espèces. La renommée du zoo grandit, ainsi que sa superficie et le nombre d'animaux présentés.

Louis Gay

10 ans plus tard, le zoo représente 12 hectares ! La passion est contagieuse, le public enthousiaste. Toute la famille se lance dans l'aventure. Pierre, le fils aîné de Louis, grandit entouré d'animaux exotiques et travaille à l'entretien du parc ou à l'arrosage des bambous. Sa conscience écologique prend naissance très tôt, elle sera le chemin déterminant de son itinéraire jalonné d'idées neuves et ponctué de rencontres.

En 1972, Pierre a 21 ans et prend le chemin du zoo pour travailler avec son père.

Avec son accord, il le fait évoluer vers une nouvelle vision d'un parc zoologique : instaurer la pédagogie, favoriser le bienêtre des espèces présentes, sensibiliser les visiteurs aux enjeux de la conservation. « Plus d'espaces, moins d'espèces » sera son cheval de bataille. Au gré de ses nombreux voyages, Pierre rencontre des naturalistes, des gardes nationaux, des pionniers de la conservation animale, des hommes soucieux de la préservation des espèces.

En 2001, pour les 40 ans du Zoo de Doué-La-Fontaine, il crée les « Projets Nature », qui s'appuient sur des associations locales pour sauvegarder la biodiversité avec pour précepte : « pour sauver la nature, il faut aider les hommes. »

Porté par le même élan, **François rejoint son père Pierre en 2003**, et se plonge dans l'aventure familiale au titre d'ingénieur paysagiste. Sans doute ce qui manquait



dimensions ses rêves de paysages immersifs, tout en conservant l'âme du site troglodytique : « Il faut être respectueux du site.

caractère. » explique François.

au zoo pour exprimer en trois

l'âme du site troglodytique : « Il faut être respectueux du site. J'apporte un soin particulier à tous les travaux d'aménagement réalisés sur le parc car nous devons préserver son

LE ZOO DE DOUÉ-LA-FONTAINE

EST DEVENU LE BIOPARC EN 2011

À L'OCCASION DES 50 ANS DU PARC

Il donne naissance successivement à « La Grande Vallée des rhinocéros», « Le Bassin des loutres géantes », « La Grande Volière sud-américaine», « Le Sanctuaire des okapis » et en 2017, « Les Fantômes de l'Himalaya ».

Pierre et François Gay

SURPRISE, ÉMOTION, ÉMERVEILLEMENT : IL GAGNE LE PARI DE L'IMMERSION

Aujourd'hui, à l'aube de ses 60 ans, le parc compte 40 salariés permanents, 240 000 visiteurs par an et 1300 animaux. Il est un site emblématique du patrimoine sentimental de la région, le 1er site touristique privé du département de Maine-et-Loire et un parc zoologique renommé à travers toute l'Europe grâce à ses présentations animalières innovantes, sa philosophie militante, son engagement fort pour le bien-être animal et la sauvegarde de la biodiversité.